

Le vibe coding : créer sans savoir coder

Durée visée : 9-10 min · **Idée unique :** vous décrivez en français, l'IA écrit le code ; parfait pour de petits outils, à vérifier · **Présentateur :** Idriss Aberkane et Philippe Anel

INTENTION DE LA VIDÉO

Montrer qu'une idée d'outil n'exige plus de savoir coder : on décrit son besoin en français, l'IA produit le code, on affine par la conversation. Donner l'envie d'essayer sans survendre : les limites sont posées honnêtement (le code reste une prédiction ; un vrai projet demande un professionnel). Image guide : changer une ampoule, pas devenir électricien.

1

Une idée, mais pas de code

Le point de départ du débutant : une idée d'outil pour son activité, mais aucune notion de programmation. La capsule annonce d'emblée que ce n'est plus forcément un obstacle. On lève le verrou avant même d'expliquer, pour donner envie de rester.



2

Le vibe coding : vous dirigez, elle code

Le mot sonne bizarre, la chose est simple : une façon de faire récente où l'on décrit en français ce qu'on veut : l'IA écrit le code à notre place. Pas besoin de lire ni de relire ce code ligne par ligne. L'image, dans la lignée de la capsule 02 : conduire une voiture. On tourne le volant, on appuie sur la pédale, on arrive à destination sans connaître la mécanique. Le code, c'est le moteur ; vous restez au volant.



3

Le vrai changement : le langage, c'est le français

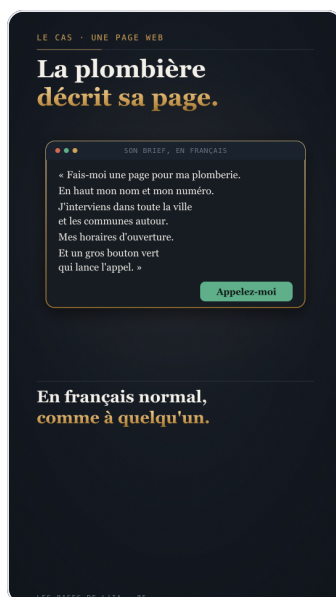
Jusqu'à récemment, écrire le moindre programme imposait d'apprendre un langage informatique : des mois d'efforts pour la plupart des gens. Aujourd'hui, le langage pour commander l'ordinateur, c'est le vôtre. Le français, celui que vous parlez tous les jours à vos clients. C'est cette bascule qui ouvre la porte aux non-codeurs.



4

Le cas : la page web de la plombière

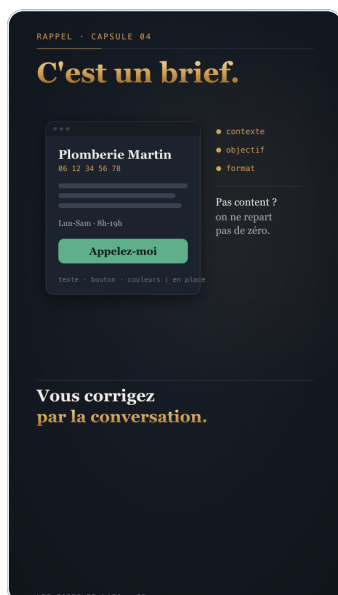
Cas concret, même profil que les capsules précédentes. La plombière veut une petite page : son métier, sa zone d'intervention, ses horaires et un bouton pour l'appeler depuis un téléphone. Elle ouvre une application d'IA et écrit en français normal, comme à quelqu'un : « Fais-moi une page pour ma plomberie, mon nom et mon numéro en haut, une phrase sur mes communes, mes horaires, un gros bouton vert qui lance l'appel. » Rien de technique, juste une demande claire.



5

C'est un brief (rappel de la capsule 04)

L'IA répond par une vraie page : le texte en place, le bouton, les couleurs. Et c'est là que ça devient intéressant, car cela ressemble exactement à la capsule 04. C'est un brief. On parle à l'IA comme à un prestataire à qui on confie le travail : contexte, objectif, format. Si le résultat ne convient pas, on ne repart pas de zéro, on corrige par la conversation.



6

L'aller-retour et la précision

Le premier jet est rarement le bon, c'est normal. La plombière regarde sa page : le bouton est trop petit, « mets-le plus gros et plus haut » ; le vert ne va pas, « passe-le en bleu » ; puis « ajoute une ligne pour les urgences du week-end ». On part d'une version, on regarde, on ajuste. Beaucoup de débutants se bloquent en croyant qu'il faut tout dire parfaitement du premier coup. Non : on a le droit de tâtonner, c'est même ainsi que ça marche le mieux. Un seul réflexe : être précis. « Plus beau » ne dit rien ; « bouton vert, bien large, avec le texte Appelez-moi » dit tout. Un bon résultat vient d'une bonne demande, formulée comme à un artisan qui vient chez vous.



7

Pas que des pages : les petits outils

La page web n'est qu'un exemple. La même logique vaut pour de petits outils du quotidien : un tableur qui classe seul les rendez-vous du plus urgent au moins urgent (l'IA fabrique la formule), ou un mini formulaire que les clients remplissent avant le déplacement (adresse, type de panne, photo), de quoi tout recevoir d'un coup au lieu d'échanger dix messages. Ce qui demandait un développeur et un budget tient désormais dans une conversation. Ce qui compte, ce n'est pas l'outil précis, c'est le geste : un besoin répétitif qui agace, on le décrit ; pour les cas simples ça marche souvent du premier coup.



8

Les limites : le code aussi est une prédiction

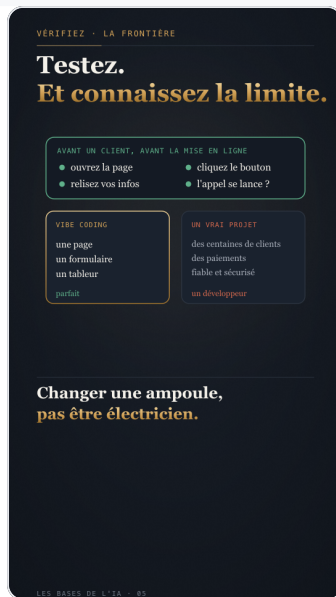
Sans rien survendre, la première limite est déjà connue de qui a suivi la série. Une IA prédit le texte le plus probable, elle ne comprend pas ce qu'elle écrit (capsule 01) ; elle peut se tromper (capsule 05). Le code qu'elle produit, c'est la même chose : une prédiction. Le plus souvent, pour une petite page, ça tombe juste. Pas toujours. Le piège : elle présente un code qui ne marche pas avec le même aplomb qu'un code qui marche. Rien ne clignote pour prévenir.



9

Testez, puis connaissez la frontière

Règle de bon sens : savoir vérifier que le résultat fonctionne. Pour une page, c'est facile : on l'ouvre, on clique le bouton, on regarde si l'appel se lance, on relit le numéro et les horaires. On teste avant de montrer quoi que ce soit à un client ; on ne met rien en ligne sans l'avoir relu, car en ligne le monde entier peut le voir. Puis la frontière à nommer : le vibe coding est formidable pour un outil personnel (page, formulaire, tableur), il ne remplace pas un développeur sur un vrai projet (données de centaines de clients, paiements, fiabilité dans la durée). C'est une porte d'entrée, pas un métier complet en dix minutes. Comme savoir changer une ampoule chez soi : très utile, à la portée de tous, mais cela ne fait pas de vous un électricien.



10

Trois à retenir + le teaser 07

Récapitulatif. Un : vous décrivez en français, l'IA écrit le code ; c'est un brief, comme en capsule 04, affiné par la conversation. Deux : c'est parfait pour de petits outils (une page, un formulaire, un tableur qui range). Trois : l'IA prédit, donc elle peut se tromper ; vérifiez toujours le résultat avant un client ou la mise en ligne. Vous ne codez pas, vous dirigez quelqu'un qui code pour vous. Teaser : dès qu'on donne ses informations à une IA, une question se pose, est-ce prudent de tout lui confier ? C'est la prochaine capsule.

